

LE LOCAL D'ARCHITECTURE

BOOK



L'équipe



Paul de Greslan



Parcours Académique

- Diplômé **Architecte DE** de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marne-la-vallée en 2018, puis **architecte HMONP** en 2020.
- Diplômé du **post-master Architecture Post-Carbone** à l'Eav&t en 2022.

Parcours Professionnel

- 2018 à 2021 chef de projet dans l'**atelier Philippe Madec**, Paris.
- Depuis 2021, chef de projet et responsable du développement commercial d'**AREP** en Suisse

Margaux Duroussay



Parcours Académique

- Diplômée **Architecte DE** de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville en 2020.
- Actuellement en formation **HMONP** à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon.

Parcours Professionnel

- 2020 à 2021 chargée de projet dans l'**atelier Meursault**, Bourgogne.
- Depuis 2021, cheffe de projet chez l'**atelier WOW** à Macon, Bourgogne.

Timothée Fétiveau



Parcours Académique

- Diplômé **Architecte DE** de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marne-la-vallée en 2017, puis **architecte HMONP** en 2021.

Parcours Professionnel

- 2017 à 2022 chef de projet dans l'**agence Mootz/Pelé**, Paris.
- En parallèle, **auto-entrepreneur** pour des projets indépendants.

Amélie Lorgeoux



Parcours Académique

- Diplômée **Architecte DE** de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belle-ville en 2020
- Diplômée **Urbaniste** de du master **Aménagement et Collectivités Territoriales** de Rennes, Bretagne.

Parcours Professionnel

- 2020 à 2021, urbaniste stagiaire au sein de **Rennes centre ancien**, diagnostics patrimoniaux.
- 2021 à 2022, chargée d'études au **Cérur**, concertation et participation citoyenne.

Lou Papelier



Parcours Académique

- Diplômée **Architecte DE** de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marne-la-vallée en 2018 et Diplômée **Urbaniste** de du post-master DSA.
- Actuellement en **HMONP** à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Lyon.

Parcours Professionnel

- 2019 à 2022, cheffe de projet chez l'**atelier Descombes Rampini** à Genève, Suisse.



Conformément à l'article 1835 du Code Civil, le Local d'architecture précise ici sa raison d'être. A la fois boussole et garde-fou, elle énonce les principes que s'est donnée la société en considération des enjeux extra-financiers de son activité.

Conscients des dérèglements climatiques et sociétaux contemporains, il nous semble essentiel d'œuvrer à préserver notre capacité à coexister, à être heureux et à le rendre. Nous souhaitons défendre le vivant et la beauté du monde, afin que notre génération et celles à venir retrouvent la sérénité d'un cadre de vie pérenne. Nous agissons.

En tant que concepteurs d'écosystèmes humains, nous participons à la transition environnementale et à l'émergence d'un équilibre sociétal apaisé. La raison d'être du Local d'architecture est de contribuer à la décarbonation du secteur de la construction et à sa reconnexion attentive et bienveillante aux territoires et à leurs acteurs.





- Un jardin d'hiver sur la Vilaine
- Une cabine dans la vieille-ville
- Habiter la couleur
- Paris s'éveille
- L'heure du thé
- Des murs dans le Verger
- Micro-espace, maxi meuble
- 20 logements sociaux - Mootz Pelé
- 135 logements étudiants - Mootz Pelé
- L'école bleue - Mootz Pelé
- Lycée Tani Malandi - (apm) & associés
- Plateforme des mobilités - AREP
- Gare de Lausanne - AREP
- Triennale d'architecture - Lisbonne 2019

Un jardin d'hiver sur la Vilaine

2020 - Béganne - Livré

Extension bioclimatique et biosourcée

Budget : 130 000€

Surface : 5m²

Mission complète

Durée du chantier : 10 mois

Corps d'état séparés : SARL ACB, SARL Bonamy-Hernandez, Begouin & fils, Woodstone Epailard

Paul de Greslan

Nichée au creux du port Foleux, dans le Morbihan, cette ferme était historiquement coupée de l'extérieur.

A sa proue, une ancienne verrière tombait en ruine, formant une véritable passoire énergétique.

A l'extérieur, la terrasse est reconstruite et une piscine est ajoutée. Un assainissement de type filtre à sable est créée pour répondre aux exigences environnementales.

L'extension/rénovation associe les dispositifs bioclimatiques pour améliorer les qualités spatiales et d'usages tout en garantissant un confort en toutes saisons sans dépense énergétique. La récupération des eaux de pluie pour le jardin, la création d'une cheminée de tirage favorisant la ventilation et le rafraîchissement naturels, l'utilisation de l'énergie solaire reçue associés à une construction en matériaux majoritairement locaux et renouvelables (bardage en chêne local brut de sciage, douglas des pays de Loire, contreplaqué en pin maritime des Landes) font de ce projet un pari réussi apportant au client une pleine satisfaction d'usage.



Une cabine sur la vieille-ville

2020 - Vannes - Livré

Rénovation - Matériaux locaux et bio-sourcés

Budget : 8 500€

Surface : T2 - 40 m²

Mission complète

Durée du chantier : 2 mois

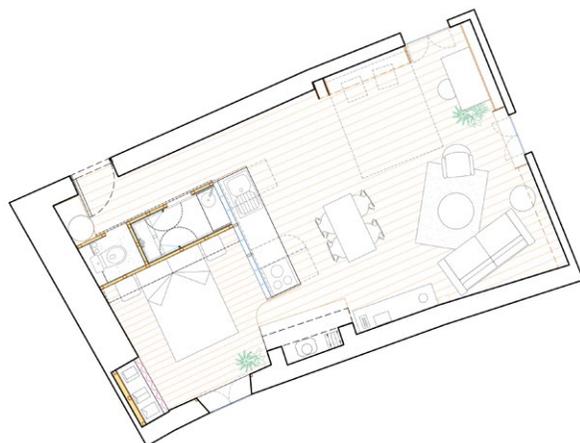
Auto-construction, Scierie Soulaire (25 km),
Technichanvre (80 km), Drouin (250 km), La Rochère

Paul de Greslan & Lou Papelier

Cet appartement, perché au dessus des ramparts et de leurs jardins, jouit d'une situation idélique en plein coeur de Vannes. Autrefois formé d'une seule pièce complètement ouverte, il devait s'adapter aux volontés de confort et d'intimité des propriétaires. Le tour de force fut d'y ajouter une chambre et une salle d'eau, tout en maximisant les apports de lumière naturelle, en préservant le volume et en valorisant le charme bienveillant des pierres et poutres centenaires.

La composition est dictée par les poutres maitresses et la cheminée. Ainsi, un mur diaphane en briques de verre articule le vaste séjour aux pièces servantes : chambre, salle d'eau et circulation. La vie y prend place comme dans un théâtre, avec la trame neutre des briques de verre en toile de fond et les coulisses en arrière. L'espace est fluide, l'intimité est suggérée mais non imposée.

Les matériaux naturels et bruts, majoritairement locaux ou régionaux, contribuent à renforcer l'identité chaleureuse de cette cabine alliant rusticité et élégance.



Habiter une couleur

2019 - St Didier au Mont d'Or - Livré

Transformation et rénovation - Investissement locatif

Budget : 200 000€

Surface : T2 - 47 m² / T4 - 105m²

Mission complète

Durée du chantier : 7 mois

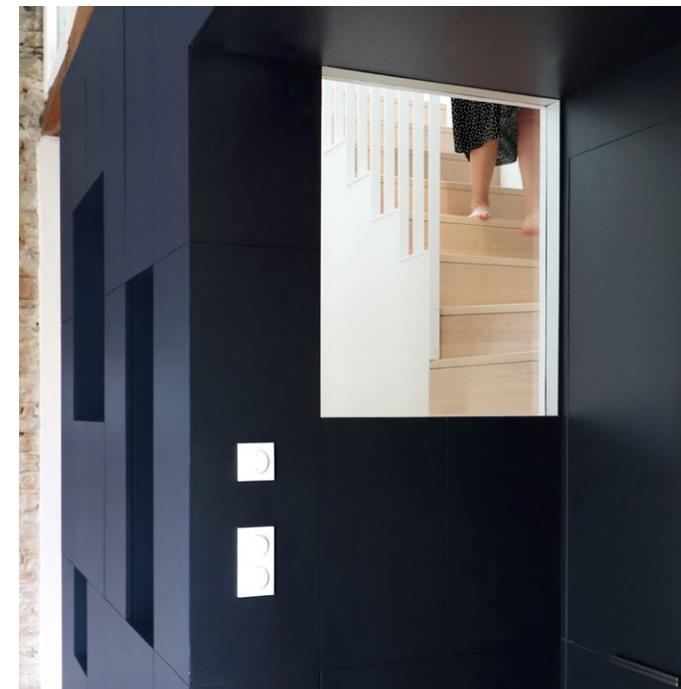
Corps d'état séparés : CREB, Le Ny, ATS Roiron, Jean Faure, SNC, Demoisson, Boubet, Sorgues, Resinova

Timothée Fetiveau

Au cœur du centre historique de Saint Didier au Mont d'Or, les deux appartements de 105 et 47m² dédiés à la location ont été créés à partir de la transformation d'un appartement de 130m² et d'un grenier de 20m². Ces deux appartements se déploient sur les derniers niveaux d'un petit immeuble de rapport datant de 1850.

Le premier appartement (T4) en duplex bénéficie d'une orientation à 360° et de vues à valoriser. Au sud, le regard se perd au dessus de la canopée des arbres et se dirige vers les monts du lyonnais. A l'Ouest, l'appartement s'ouvre sur la place du centre historique, un jardin permaculturel et le château de fromente, au Nord, sur le centre du village avec son Église. A l'Est, une cour intimiste permet de bénéficier de la lumière du matin. Au 1er niveau L'appartement est organisé autour d'un volume servant en «L» accueillant des rangements, l'escalier, des sanitaires, une salle d'eau et la cuisine. Ces espaces mettent à distance la chambre parentale du séjour. Ces espaces servants ont pour caractéristique la monochromie (sol, murs, plafonds, meubles). Ce travail de couleur a eu pour enjeu la correspondance des teintes sur des matières différentes. A l'étage, les chambres des enfants s'organisent dans la logique de la charpente originelle. Elles sont desservies par un large espace de circulation éclairé naturellement et appropriable comme espace commun.

Le deuxième appartement (T2) se déploie sur deux niveaux également. Seul l'entrée est située au niveau inférieur afin d'intégrer l'escalier en pierre de Saône dans le volume habité et d'ouvrir la cage d'escalier sur l'appartement. Ce T2 est traversant Nord/Sud. L'appartement s'organise autour d'une ligne séparant le séjour de l'espace nuit (chambre et salle de bain). Cette ligne est générée par la charpente existante et accueil sur sa première moitié la cuisine et sur la seconde une paroi pliante permettant l'accès à la chambre. Cette paroi permet d'ouvrir intégralement la chambre sur le séjour, l'appartement est adaptable aux modes de vie ou aux situations. Cette axe organisant l'espace de l'appartement est également le support d'un travail sur la couleur et la monochromie.



Paris s'éveille

2023 - Paris - En chantier

Rénovation - Matériaux bio-sourcés

Budget : 55 000€

Surface : T2 - 55m²

Mission complète

Durée du chantier : 18 mois

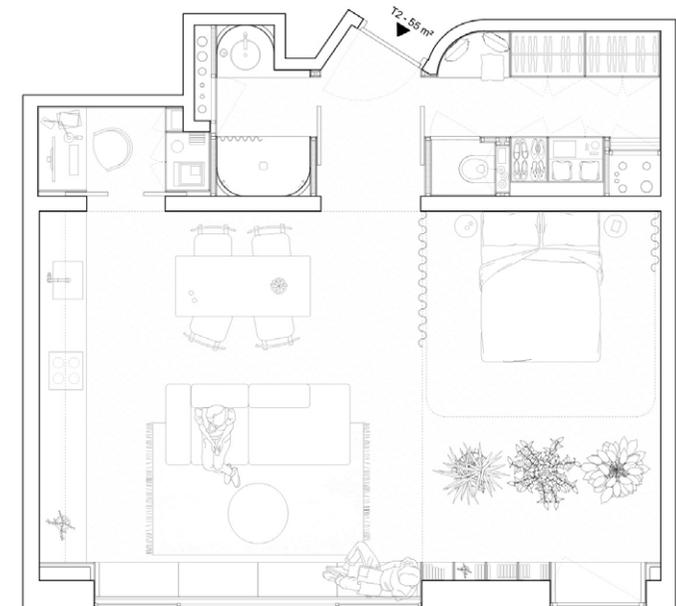
Auto-construction, DC Electrics, Epifloors

Timothée Fetiveau

Au 21^{ème} étage d'une des tours de logements du quartier de Beaugrenelle, cet appartement de 55m² bénéficie d'une vue époustouflante sur la capitale. Avec sa mono-orientation Nord/Est, l'appartement profite des levés de soleil, ne subit pas la surchauffe en été et bénéficie des rayons du soleil en fin de journée grâce aux reflets.

L'appartement est séparé en deux zones distinctes par un voile porteur parallèle à la façade. D'une part, un espace servant occupé par l'entrée, la salle d'eau, le dressing, les WC et un petit bureau, d'autre part, un espace servi totalement ouvert accueillant la cuisine, le séjour et la chambre. Cet espace unique de 40m² permet de dégager totalement la façade de tout obstacle afin de bénéficier pleinement de son caractère panoramique.

Le projet a consisté à insérer des éléments bois dans une coque en béton. L'ensemble des cloisons, portes et faux-plafonds sont en pin massif, l'isolation est en fibre de bois et les habillages sont en contreplaqué pin maritime. Le long de la façade, un meuble aux fonctions multiples accueillant une bibliothèque, des banquettes, des rangements, un écran de vidéo-projection et masque le radiateur. L'espace servi, délimité par ces agencements bois, est identifié par le plafond en béton brut. Le plâtre et les peintures ont été retirés pour retrouver la pureté de la dalle existante. L'ensemble du projet est unifié par un revêtement de sol unique en résine et quartz. Ce projet fait la part belle aux matériaux brut, à la vérité de leurs caractéristiques et à pour objectif de limiter l'utilisation de matériaux de finition additionnels. Dans cet univers de teintes naturelles et claires, un rideau en feutre bleu Klein sur rails permet d'intimiser l'espace nuit et d'obstruer la lumière. Cette teinte, par le contraste qu'elle génère, met en valeur les matières présentes dans l'appartement.



L'heure du thé

2023 - Vannes - En chantier

Extension bioclimatique de maison

Budget : 80 000€

Surface : 22 m²

Mission complète

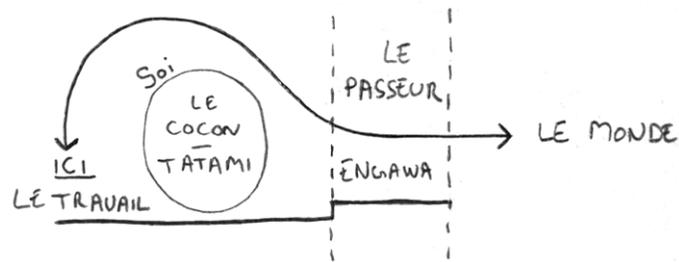
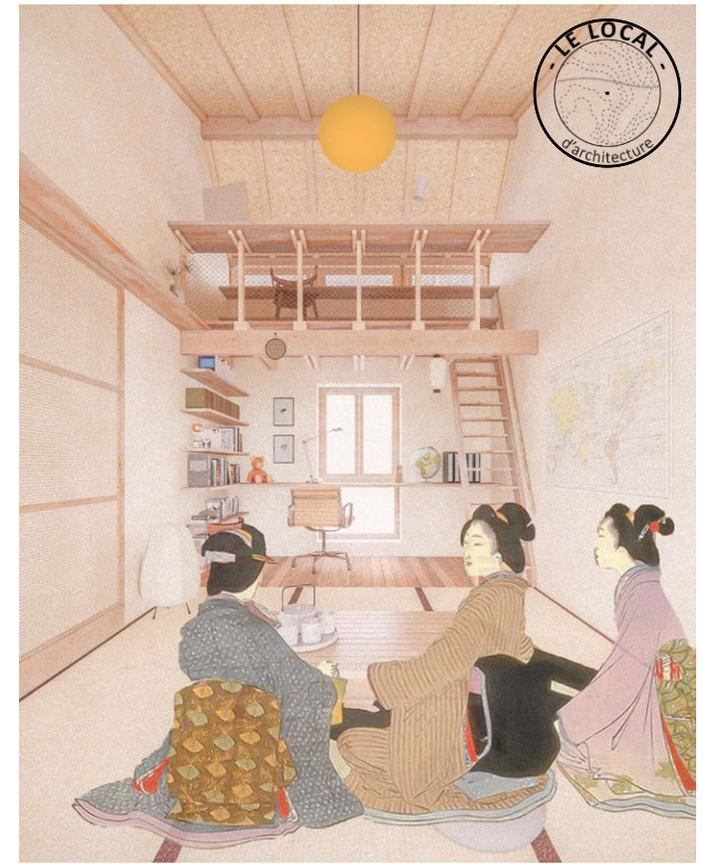
Durée du chantier : 4 mois

Corps d'état séparés

Un projet de pièce en plus, une dent creuse au dessus du garage et une chouette famille amatrice de littérature ... Il n'en fallait pas plus pour que ce projet trouve son expression propre et embarque tout le monde dans une ambiance aux notes de thé et de paille de riz.

La surélévation du garage, tout en bois, offre un espace à part, que chacun s'approprie à sa manière : une réinterprétation du zashiki, la pièce de réception couverte de tatami des maisons japonaises. Accessible depuis le salon par une volet de marche et un passage étroit dans le mur maçonné, on y vient pour se retrouver au calme des après-midi en famille, des séances de coloriage allongé sur les tatamis, ou encore des journées studieuses perchées sur la mezzanine, avec vue sur le jardin.

La pièce est décomposée en trois parties. Au centre, les 6 tatamis délimitent une mima, l'espace du thé. Elle est flanquée de parties périphériques planchéiées: au nord, le tsukeshoin, cabinet de lecture, et au sud, l'engawa, espace de transition avec le monde extérieur.



Des murs dans le Verger

2023 - Malansac - Permis de construire en cours

Construction de deux maisons frugales

Budget : 305 000€

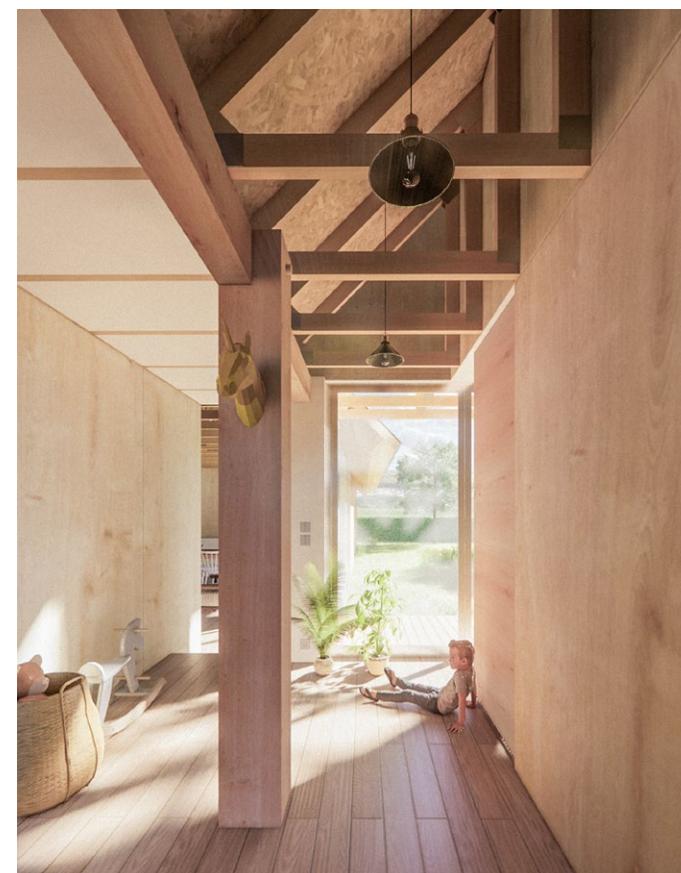
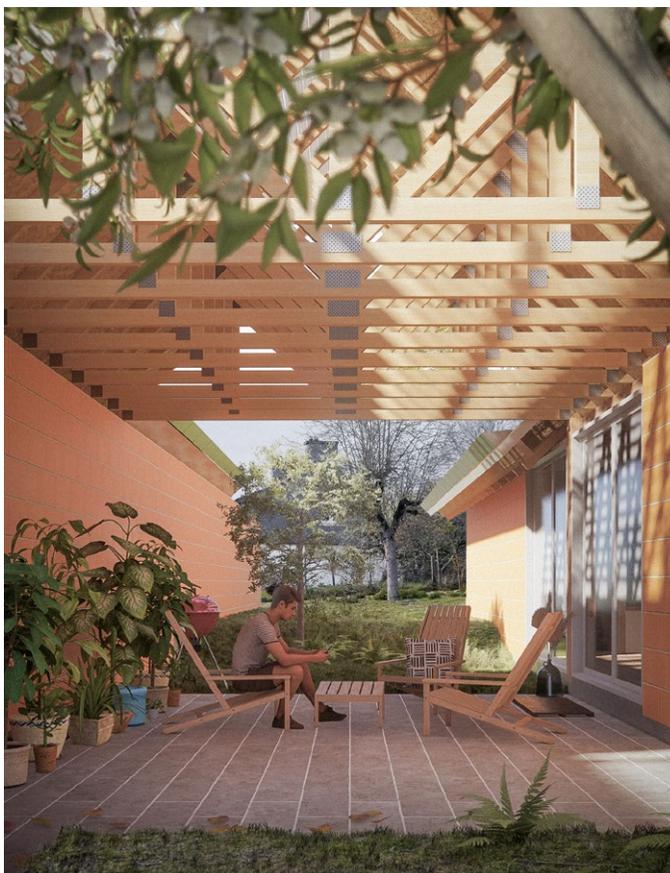
Surface : T2 - 49 m² / T4 - 90m²

Mission complète

Durée du chantier : Non défini

Dans un ancien verger au cœur du bourg de Malansac, le projet s'insère entre les arbres existants en fractionnant ses volumes. Les murs de briques isolantes partitionnent le site et délimitent des espaces fluides entre intérieur et extérieur. Une toiture faite d'une unique fermette industrielle en douglas produite localement couvre l'ensemble, tantôt révélée dans les espaces extérieurs et les séjours, tantôt dissimulée côté chambres. Ainsi briques et fermettes, deux composants économiques et frugaux, composent un vocabulaire architectural simple et dépourvu de superflu, un cadre où laisser la vie s'exprimer.

Ce projet apporte une réponse située aux enjeux de densification urbaine, dans un contexte paysager et patrimonial sensible typique de l'intérieur des terres bretonnes, et avec une contrainte économique forte.



Micro-espace / Maxi-meuble

2017 - Paris - Livré

Rénovation - micro-espace

Budget : 16 000€

Surface : T1 - 13 m²

Mission complète

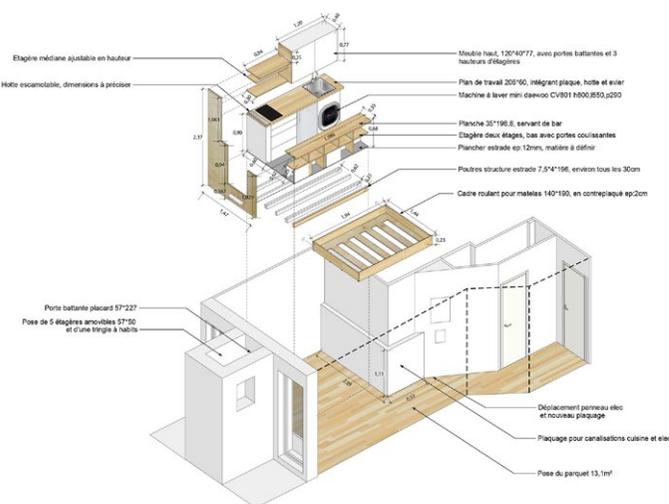
Durée du chantier : 1 mois

Paul de Greslan & Lou Papelier

Le client souhaitait une cuisine, un coin repas et travail, des rangements et un lit double dans une pièce de moins de 10m². Afin de résoudre la contradiction entre un tel programme et la surface disponible, ce projet a concentré les efforts sur un meuble multi-fonctions, sorte de couteau-suisse d'appartement.

Un lit double sur roulettes coulisse sous l'estrade de la cuisine. Lorsqu'il est rentré, la table de chevet devient comptoir et permet de prendre les repas à l'intermédiaire entre cuisine et séjour.

Ce meuble a été préfabriqué en atelier puis assemblé sur site, de façon à éviter les nuisances sonores et l'exiguïté de l'appartement. L'ensemble (hors éléments de cuisine) est réalisé en hêtre d'Île de France, sous forme de contreplaqué ou de lamibois.



10 logements en terrasses

PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ - Livraison 2020 - Accession

Maitrise d'Ouvrage : SCCV LES TERRASSES DE PIÉGU

Maitrise d'oeuvre : Mootz/Pele Architectes

Partenaires : ARMOR INGÉNIERIE, BSO, M2C

Mission : Complète

Budget HT : 2,1 M€

Surface : 930m² SHAB

Poste : chef de projet adjoint (T.Fétiveau)

Implanté sur un site en pente avec une vue exceptionnelle sur la baie du Val-André (Côtes d'Armor), le bâtiment de 10 logements est composé par 3 niveaux formant 3 volumes qui se décalent à la manière d'un escalier. Ce dispositif qui permet de contenir l'altimétrie de l'édifice à un seul niveau au-dessus du terrain naturel sur l'ensemble du terrain, développe de vastes terrasses pour chaque appartement dont les façades sont vitrées à 100 %.



20 logements sociaux - Mootz-Pelé

Paris 15 - Livraison 2023 - Surélévation

Maitrise d'Ouvrage : Paris Habitat

Maitrise d'oeuvre : Mootz/Pele Architectes

Partenaires : CBS-CBT, Pouget Consultants, Ecotech, Altia, Alea C

Entreprise : Lifteam

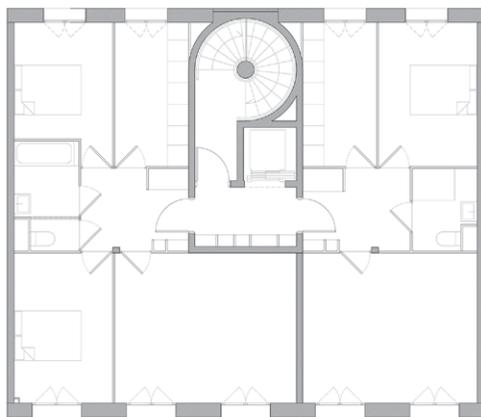
Mission : Complète

Budget HT : 3 M€

Surface : 920m² SHAB + 70m² SU

Poste : Chef de projet (T.Fétiveau)

Le bâtiment est constitué par un hôtel particulier réhabilité au rez-de-chaussée et 1er étage, et par une surélévation bois à partir du 2ème étage. Le choix du bois pour la structure et le parement de façade répond aux exigences environnementales demandées pour ce projet. Le bâtiment, bien qu'ayant un système constructif et une matérialité différente des immeubles parisiens traditionnels et de l'hôtel particulier existant, affirme une continuité dans la composition de la façade. Les percements ont été conçus dans le prolongement de ceux existants sur les deux premiers niveaux. Le classicisme de la façade et de la silhouette de la surélévation proposent les conditions d'une réception positive et unanime de l'architecture par les riverains. Les plans d'étages de logements s'organisent autour d'un noyau de circulation central. Chaque palier dessert deux appartements dont la typologie varie selon la position du mur de séparation sur la façade sud.



135 logements étudiants - Mootz-Pelé

Nantes 44 - Livraison 2025

Construction neuve - Réemploi - Surélévation

Maitrise d'Ouvrage : Lamotte

Maitrise d'oeuvre : Mootz/Pele Architectes

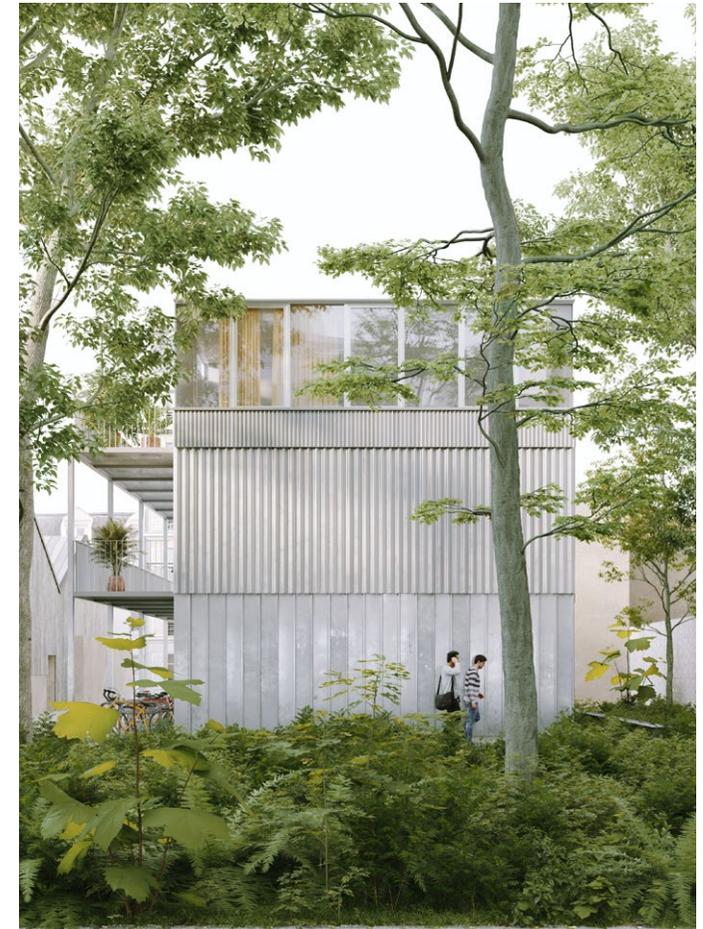
Partenaires : I+A, Pouget Consultants, Ecotech

Mission : Complète

Budget HT : 6 M€

Surface : 2850m² SHAB + 100m² SU

Poste : Chef de projet (T.Fétiveau)



Le site du projet, nommé îlot Chocolat, est un ancien site industriel composé de hangars et d'ateliers. Le terrain est connecté à trois rues avec leurs propres caractéristiques. Le projet répond de manière contextuelle aux différentes situations urbaines proposées par le site. Sur le quai André Rhuys, le front urbain d'un linéaire de 38,00 m est composé de deux bâtiments qui répondent au grand paysage de la Loire par une volumétrie haute (R+4 et R+4+C). Un jeu de terrasses abaisse le second bâtiment en direction des mitoyens bas à l'est de la parcelle. Sur la rue Louis Blanc, un bâtiment de bureau datant des années 1970 est conservé et est surélevé en structure bois.

A l'intérieur de l'îlot deux pavillons R+1+C s'implantent dans la continuité de la morphologie composite du faubourg. Les bacaciers issus des toitures et des bardages des bâtiments démolis seront réemployés pour les bardages métalliques de ces bâtiments.

L'école bleue - Mootz-Pelé

Paris - Livraison 2023

Construction neuve - Réversibilité - Low tech

Maitrise d'Ouvrage : RIVP

Maitrise d'oeuvre : Mootz/Pele Architectes - Kraft Architectes

Partenaires : Facea

Mission : Complète

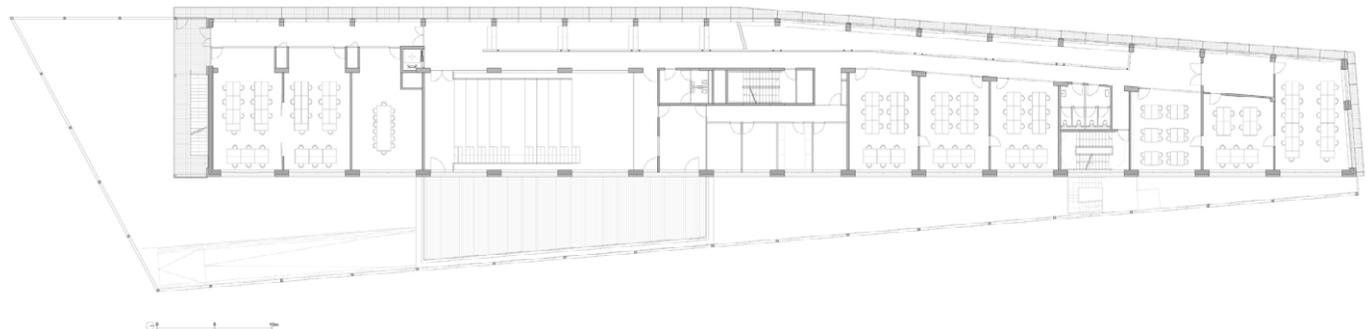
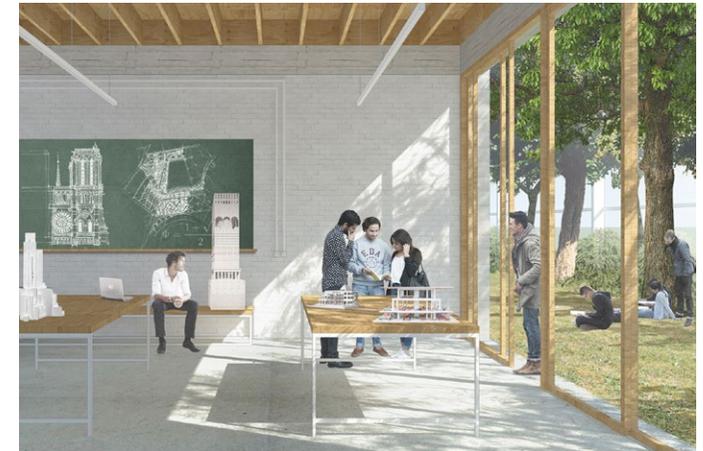
Budget HT : 10 M€

Surface : 3000m² SU

Poste : Chef de projet adjoint (T.Fétiveau)

Pour concevoir cette école de design implantée au bord du boulevard périphérique dans le 12^e arrondissement de Paris, nous proposons un plan simple qui divise en deux le bâtiment de manière longitudinale ; côté périphérique : les parties communes et les espaces d'exposition ; côté calme : les ateliers.

La réflexion que nous avons menée sur la faible empreinte carbone (E3C2) et sur la réversibilité du bâtiment a orienté nos choix vers des matériaux nobles, durables, recyclables et peu émissifs (brique, bois, béton, verre). L'esthétique intérieure est frugale : les matériaux de finition sont limités au maximum (more with less) au profit des matériaux bruts sélectionnés dans les filières bio-sourcées.



Lycée Tani Malandi - (APM) & associés

2020 - Mayotte - Concours

Construction bois bioclimatique

Maitrise d'Ouvrage : Vice rectorat de Mayotte

Maitrise d'oeuvre : Atelier Philippe Madec

Budget HT : 45 M€

Surface : 18 000 m² SU

Poste : Chef de projet (P.de Geslan)

Situé sur les rives calmes de la baie de Bouéni et à l'abri du volcan Choungui (le gardien en mahorais), le site du lycée général et professionnel Tani Malandi est une perle à la rencontre des grands paysages. L'édification du lycée prévoit la réunion de deux lycées préexistants, avec la création d'environ 18 000 m² de surface de plancher sur un site particulièrement contraint. D'un côté, cette forte densité bâtie invite à penser ce lycée à l'échelle de la commune de Chirongui, comme un véritable morceau de ville avec tout le vocabulaire associé : places, parvis, jardins, bois, clairières et venelles. De l'autre, elle suppose d'orienter la conception des espaces extérieurs et bâtis vers la préservation voire le renforcement de la qualité paysagère de ce site, à l'interface avec les paysages extraordinaires alentours.

Posé sur la plaine littorale, le lycée est soumis à terme aux submersions marines d'une part, de l'autre aux inondations pluviales. Dès lors, la conception s'attèle en premier lieu à la légèreté et la réversibilité, notamment des rez-de-chaussée. La majeure partie du lycée est construite sur pilotis, à 50 cm minimum du sol. En rez-de-chaussée, des murs en briques de terre crue compressée viennent délimiter les programmes les plus gourmands en espace (cafétéria, ateliers de construction, équipements sportifs), glissés dans la trame des étages supérieurs. Les constructions en étages sont toutes issues de la déclinaison d'un système constructif unique : une barre de 7 mètres de large en structure bois et plancher béton, avec coursive rapportée de 1,5m, largement ouverte sur ces deux côtés grâce à des ventelles tantôt en bois, tantôt en verre. Une double peau de brises soleils ajustés en fonction des orientations les protège des surchauffes solaires. Cette double peau de structure bambou se retourne en attique pour supporter la surtoiture bacacier. Le vent passe ainsi à la fois sous les bâtiments, entre les façades et les doubles peaux, à travers les classes et entre toitures et sur-toiture, permettant tout à la fois de capter les calories de l'intérieur et d'éviter le rayonnement direct. L'ensemble de la conception est ainsi le fruit d'une vision bioclimatique tropicale contextualisée.



Plateforme de mobilité - AREP

2021 - Saint Aubin - Concours

Construction bois - réversibilité - économie de moyens

Maitrise d'Ouvrage : AgriCo

Maitrise d'oeuvre : AREP, BG ingénierie

Budget HT : 28 M€

Surface : 32 000 m² SU

Poste : Chef de projet adjoint (P.de Greslan)

Le programme de plateforme de mobilités associe des modes carbonés par nature (TIM) à des modes de transports dits «décarbonés» comme les transports en commun (ligne TPF 544), les vélos et la marche. Par sa conception, la plateforme sécurise les interactions entre modes en évitant les conflits et facilite à terme l'évolution des mobilités. Première pierre du développement du campus AgriCo, ce bâtiment propose ainsi une série de plateaux dont l'affectation, toujours réversible, est permise par une conception structurelle rigoureuse et la création d'une faille, gage de lumière naturelle et de ventilation traversante. Le projet est donc pensé en plusieurs phases. La première correspond aux 800 places demandées d'ici l'ouverture de Micarna, la première entreprise du pôle en développement. La seconde au volume total des 1356 places, à maturité du site. Enfin, des phases alternatives sont imaginées, mettent en débat l'usage à travers la vie du bâtiment. Être léger, flexible et frugal, voilà l'apprentissage du roseau.

La structure est conçue de façon à optimiser la durée de chantier, réduire l'empreinte carbone du projet et faciliter la réversibilité. Ainsi, 4 composants (poteau double hauteur, poutre, sommier, prédalle) s'assemblent pour former une superposition de plateaux, pouvant accueillir des voitures mais également d'autres usages. L'ombrière photovoltaïque couvre l'ensemble telle une canopée productive, unifiant les programmes abrités.



Gare le Lausanne - AREP

2034 - Lausanne - En cours

Transformation de la gare

Maitrise d'Ouvrage : CFF

Maitrise d'oeuvre : AREP, Merlini Rivier, Pragma

Budget HT : 1.4 Milliard €

Poste : Chargé d'aménagement et des lots de second oeuvre (P.de Greslan)

Le projet est soumis à la loi fédérale LHand en tant que gare recevant du public, en particulier les ordonnances OTHand et OETHand. En tant qu'architecte impliqué dans le projet du projet, je suis donc garant de l'égalité d'accès pour tous, notamment à travers la soumission des sols publics. Tous les espaces publics de la gare respectent les directives d'accessibilité aux handicapés. La gare présente en outre de nombreuses rampes d'accès (métros, quais etc.), qui, en plus de la conformité LHand, proposent un confort d'usage grâce à une réflexion architecturale menée sur les volumes, la durabilité et l'harmonie des matériaux de surfaces, la serrurerie et l'éclairage.

L'intervention lourde sur la gare de Lausanne se situe dans un milieu urbain, à proximité forte avec des riverains. Je dois donc tenir compte de ces contraintes pour minimiser les nuisances sur le contexte pendant le chantier tout comme en phase d'exploitation. Le phasage des travaux que je coordonne côté architecte est conçu de façon à permettre le maintien en activité et en circulation ferroviaire de cette gare de première importance pendant toute la période du chantier, sans dégrader la situation actuelle et en limitant les nuisances. Le projet développe notamment les différentes natures d'interruptions de circulation sur voie : VIP, VITN, VITJ, WETI.

Des mesures sont prises pour garantir une protection des biens et des personnes en tout temps, en particulier grâce la conception des ouvrages d'accueil provisoires, que je pilote en phase projet/soumission.



Triennale d'architecture - Lisbonne 2019

Commissaire : Sébastien Marot

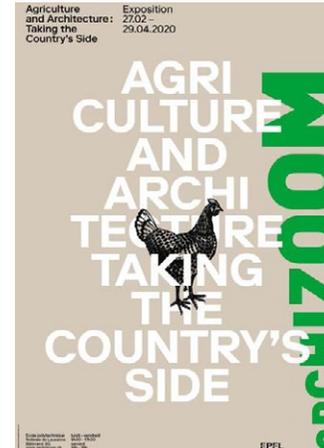
Contribution : Matthieu Calame (section C)

Illustrations : Martin Etienne (section G)

Gaétan Amossé (timeline)

Recherche : Paul de Greslan (curatorial assistant)

Paul Bouet, Raphaël Bach



L'hypothèse de base de cette exposition est qu'aucun raisonnement solide ne se développera sur l'avenir de l'agriculture et de l'architecture, qui sont toutes deux apparues comme les fées jumelles de la révolution néolithique (puis de l'Anthropocène), à moins que ces deux domaines de préoccupations, et les modes de vie qui leur sont associés, ne soient reconnectés et fondamentalement repensés ensemble. Notre intention est donc de remettre en question le divorce et l'éloignement croissants des deux disciplines, tels qu'ils furent initiés par la révolution scientifique (et sa soi-disant maîtrise et domination de la nature), prononcés par l'expansion de l'économie de marché, et consacrés par l'ère industrielle, qui les a précipitées l'une et l'autre dans les impasses parallèles de la congestion métropolitaine et du désert monoculturel. Taking the Country's Side adresse aux architectes, ainsi qu'à tous ceux qui se préoccupent de l'évolution actuelle de nos milieux de vie, une invitation à quitter leur niche métropolitaine, leurs zones de distinction et de confort professionnel, et à entreprendre, littéralement, "a walk on the wild side". Depuis plusieurs décennies, un certain nombre d'individus et communautés, engagés dans la mise en oeuvre d'alternatives aux processus délétères de l'agriculture industrielle et de l'économie de marché, ont développé (sous les noms de permaculture, écologie sociale, agroforesterie, biorégionalisme ou agroécologie) tout un trésor d'idées et de principes qui remettent en question les concepts fondamentaux de l'architecture et de l'urbanisme actuels. En tant que poétique de la raison pour l'Anthropocène, cette sagesse pratique est à notre avis plus pointue que ce que le monde universitaire propose en général sur ces questions, et beaucoup plus pertinente que ce qui circule aujourd'hui sous le nom de "théorie de l'architecture". Cette exposition itinérante prend la forme d'un jeu de 42 cartes, précédé d'un triptyque introductif et d'une boussole conclusive, et accompagné d'une fresque murale et d'extraits vidéo-graphiques.

